

Migrer par les arts :
Repenser les mondes de la musique et de la danse
au prisme des (im)mobilités contemporaines

Colloque International
Université de Lausanne
6-7 Juin 2019

Depuis les années 1990, le « mobility turn » a été à l'origine de renouvellements considérables dans les sciences sociales. Articulé aux réflexions sur la globalisation culturelle (Appadurai 2001) et sur le transnationalisme (Basch, Szanton-Blanc et Glick-Schiller 1994), il a instillé de nouvelles manières de penser l'espace, les processus sociaux, les dynamiques culturelles ou encore les rapports au politique, en considérant qu'un cadre analytique centré sur les mouvements permettait de sortir de l'usage de catégories statiques et de mieux penser la fluidité des processus en œuvre dans le monde contemporain (Sheller et Urry 2006 ; Urry 2007 ; Cresswell et Merriman 2011 ; Faulconbridge et Hui 2016). Toutefois, différents travaux tendent aujourd'hui à nuancer cette approche, portée essentiellement sur la mobilité (Ortar, Salzbrunn et Stock, à paraître), en critiquant son occultation des inégalités et des nombreux envers de ces logiques de circulations et en éclairant la façon dont l'immobilisme et l'empêchement à circuler constituent aussi le quotidien de nombreux parcours (Timéra 2009 ; Rinaudo 2017). Les études approfondies sur les migrations ont notamment éclairé les inégalités et les tensions complexes entre blocages / circulations qui influencent désormais les rapports à la mobilité, à la citoyenneté et aux appartenances dans le monde contemporain (Rouilleau-Berger 2011 ; Agier 2002 ; Cuhe *et al.* 2009 ; Agier 2013 ; Agier et Lecadet 2014).

Depuis quelques années, le registre des pratiques artistiques s'est imposé comme une entrée originale pour penser ces rapports à la mobilité et à l'immobilité, grâce à quelques études pionnières. D'une part, un champ de recherche sur les pratiques artistiques des migrant.e.s a souligné les modes de reconnaissance, d'intégration et de requalification sociale développés au travers des arts (Turino et Lea 2004 ; Martiniello, Puig et Suzanne 2009 ; Gibert 2011 ; Rastas et Seye 2016 ; Salzbrunn 2017). D'autre part, diverses recherches ont éclairé la manière dont la migration – à l'échelle translocale et transnationale – l'exil et l'accroissement des mobilités travaillaient les mondes de l'art « locaux » (Despres 2016 ; Petersen 2017) et la façon dont ces mobilités nourrissaient les créations elles-mêmes (Moulard 2014 ; Gaulier 2015). Au sein de ces études sur les arts, les musiques et les danses sont reconnues de longue date pour exercer à la fois le rôle d'*acteurs* et d'*agents* de la mondialisation (Aparicio et Jàquez 2003 ; Stokes 2004, 2011 ; Neveu Kringelbach et Skinner 2012 ; Le Menestrel 2012 ; Kiwan et Meinhof 2011a, 2011b ; Andrieu et Olivier 2017). Du fait de leur puissant potentiel circulatoire, elles contribuent à la migration des hommes, des idées, des mouvements culturels et des idéologies (Pacini Hernandez 2010 ; Aterianus-Owanga et Guedj 2014), permettant aux individus de résister, de se remémorer et de développer des stratégies de survie dans de nouveaux contextes (Kaiser 2006 ; Puig 2006 ; Bohlman 2007 ; Bachir-Loopuyt et Damon-Guillot, à paraître).

Ce colloque propose d'approfondir, de documenter empiriquement et d'enrichir théoriquement les discussions développées sur ces questions, en examinant de façon transversale et transdisciplinaire les diverses modalités de mobilité et de migration qui se créent au travers des arts, ainsi que les recompositions des mondes de la musique et de la danse qui se jouent dans le champ transnational. Il s'agira d'étudier les modalités de mouvement ou d'empêchement à circuler révélés par l'analyse de la musique et de la danse, la façon dont les mondes de l'art et les créations contemporaines sont façonnés par différentes formes d'(im)mobilité, et la manière dont, dans ce sillage, des individus agissent sur leurs environnements sociaux et sur les rapports de pouvoir dans lesquels ils évoluent.

Dans ce colloque, tout en considérant les créations et les œuvres naissant en situation de migration ou de mobilité (Aubert 2005 ; Damon-Guillot et Lefront 2017), nous appelons les auteur.e.s à mettre l'accent sur une description des contextes, des réseaux et des acteurs et actrices des mondes de l'art (Becker 1988) ou des scènes musicales (Bennett et Peterson 2004). Bien que nous laissions ouverte la possibilité d'établir des parallèles avec des recherches effectuées à propos d'autres univers artistiques, ce colloque s'intéressera spécifiquement aux musiques et aux danses. Il nous semble en effet pertinent d'interroger ces deux domaines car ils s'avèrent étroitement interconnectés, parce qu'ils ont donné lieu à la création de marchés particuliers, mais aussi en tenant compte de leurs irréductibilités et de leurs manières propres de circuler (Aprill 2015). Ce colloque pourra aussi bien accueillir des études de cas tirées d'approches géographiques, historiques, anthropologiques, sociologiques, ethnomusicologiques ou ethnoscénologiques que des synthèses théoriques transversales. Les propositions prenant en considération l'ancienneté des mobilités artistiques seront bienvenues (Bohlman 2011). Plutôt que de considérer la globalisation comme une rupture soudaine avec le « local » et les « traditions », nous appelons en effet à penser la longue durée des processus de contact, d'échange et d'interpénétration qui constituent le cœur de la production et de la dynamique des cultures (Clifford 1997 ; Assayag 1998 ; Amselle 2001, 2009). Des approches en termes de transnationalisme (Basch, Schiller, et Szanton Blanc 1994 ; Capone 2004 ; Argyriadis *et al.* 2012 ; Dahinden 2017) permettront en ce sens de rendre compte des spécificités contemporaines de la mobilité dans le monde de la musique et de la danse, tout en sortant de la dichotomie local/global qui a longtemps caractérisé les études de la migration et de la mondialisation (Kearney 1995 ; Trémon 2012).

Nous esquissons plusieurs axes pour orienter la réflexion des contributeurs dans la conception de leurs propositions :

Axes :

- Diversité des (im)mobilités artistiques

Entre circulations artistiques, migrations de longue durée et tournées, y-a-t-il une singularité des mobilités artistiques ? Quels sont les opérateurs, espaces, réseaux et acteurs de la mobilité des artistes ? Comment les institutions culturelles et les politiques migratoires organisent-elles les mobilités artistiques et comment les artistes déjouent-ils ces lignes politiques et institutionnelles ? Cet axe s'intéressera à ces questions en tâchant de mettre en lumière les mécanismes, les moyens et les modalités concrètes permettant à certain.e.s de se mouvoir et contraignant d'autres à l'immobilisme. Au-delà des représentations communes des migrations culturelles et artistiques allant du Sud vers le

Nord, il sera possible dans cet axe de penser les migrations à contre-courant (Amico et Despres 2016), les logiques de retours (Teerling 2011 ; Trémon, Busset et Mayor, à paraître) ou encore les modes de vie qui se créent en circulation entre différents espaces (Andrieu 2012).

- Genre et migration dans les arts

Que ce soit dans le domaine du jazz, du rap, de la salsa ou de la musique classique, les mondes de l'art sont le lieu de production ou de transformation de représentations, stéréotypes et inégalités liés au genre (Buscatto 2007 ; Ravet 2003 ; Prévost-Thomas et Ravet 2007 ; Aparicio 2010 ; Aterianus-Owanga 2016). Comment ces logiques de genre influent-elles sur les possibilités de mobilités des artistes ? A l'inverse, comment les mobilités permettent-elles de s'extraire d'inégalités de genre structurant les scènes artistiques ? En quoi les migrations s'accompagnent-elles de nouvelles manières de performer le genre par les arts ? Il s'agira ici de prendre en considération la dimension genrée des pratiques artistiques et des mobilités. Il sera aussi possible d'éclairer les dynamiques entrecroisées des catégorisations de genre, de race ou de classe qui travaillent et sont travaillées par les mobilités et immobilités contemporaines des artistes.

- Trajectoires professionnelles artistiques en migration

Quelles formes prend le travail artistique dans un contexte migratoire ? Comment les mobilités reconfigurent-elles les trajectoires professionnelles des artistes ? Quels modes de consécration, de notoriété et de reconnaissance émergent au sein des scènes artistiques en migration ? Cet axe propose de s'intéresser aux stratégies utilisées par les artistes pour « vivre de leur art » en contexte migratoire ou à la manière dont ils pluralisent les registres d'activité pour maintenir leur statut d'artiste. Il sera possible de mettre en regard les approches théoriques des migrations avec les recherches sur la socio-anthropologie du travail artistique (Buscatto 2008 ; Menger 2009 ; Bureau, Perrenoud et Shapiro 2009 ; Sorignet 2012 ; Aprill 2012 ; Gibert et Kiwan 2016).

- Performer les imaginaires et les mémoires de la migration

Les migrations et les récits de mobilité (personnelle ou collective) nourrissent fréquemment l'imagination des artistes et deviennent le propos de nombreuses œuvres chorégraphiques et musicales. Comment les créations musicales et dansées participent-elles alors à composer une mémoire collective en exil (Shelemay 1998 ; Khoury 2016) ? De quelle manière ces mémoires ou ces constructions historiques sont-elles instrumentalisées pour redessiner des appartenances ou constituer des affiliations politiques en diaspora ? Comment les mémoires individuelles et singulières des parcours de mobilité nourrissent-elles les œuvres et les pratiques de création des artistes ? Cet axe éclairera la manière dont les productions artistiques en migration peuvent contribuer à constituer des mémoires collectives ou à performer des appartenances. Il sera possible de mobiliser ici les approches en esthétique, études en danse, ethnomusicologie ou ethnoscénologie qui s'intéressent aux créations naissant en situation de migration et de mobilité (voir notamment Aubert 2005 ; Damon-Guillot et Lefront 2017 ; Fratagnoli 2014 ; Pagès 2015).

- Les mondes de l'art : des échelles interconnectées

Loin d'être des univers opaques et hermétiques, scènes locales et scènes diasporiques sont désormais interconnectées et interdépendantes, des mondes de l'art globaux se créant autour et au travers des migrations. Cet axe pourra interroger, à partir d'études de cas ou de réflexions théoriques, la manière dont les mondes de l'art « locaux » sont nourris par des circulations globales, ou comment des ramifications transnationales de mondes de l'art « locaux » se créent via les mobilités de la diaspora (Sieveking 2017).

Modalités de candidature

Les résumés, de 3000 signes maximum, sont à envoyer à l'adresse mail du colloque (migrart@unil.ch) avant le **19 octobre**, accompagnés d'une notice bio-bibliographique de 200 mots maximum. Les propositions de contributions décriront précisément les données mobilisées pour l'analyse, les approches méthodologiques et théoriques privilégiées, ainsi que les axes principaux de la démonstration de l'auteur.e.

Les langues du colloque seront le français et l'anglais. Il sera demandé aux contributeurs et aux contributrices de fournir des traductions de leur powerpoint dans la langue autre que celle utilisée dans leur présentation.

Comité d'organisation

Alice Aterianus-Owanga (ISSR-UNIL)
Armelle Gaulier (LAM-Science Po Bordeaux)
Joanna Menet (NCCR on the move-UNINE)
Cécile Navarro (ISSR-UNIL)
Ana Rodriguez Quinones (ISSR-UNIL)
Monika Salzbrunn (ISSR-UNIL)

Comité scientifique

Sarah Andrieu (IMAF - Nice Sophia Antipolis)
Talia Bachir Loopuyt (ICD - Tours)
Marie-Pierre Gibert (CREA - Lyon II)
Stéphanie Khoury (Tufts Music)
Mahalia Lassibille (URMIS - Paris 8)
Sara Le Menestrel (CENA - EHESS)
Marc Perrenoud (ISS - UNIL)
Nicolas Puig (IRD - Paris Diderot)
Christian Rinaudo (URMIS - Nice Sophia Antipolis)
Pierre Emmanuel Sorignet (ISS - UNIL)
Monika Salzbrunn (ISSR - UNIL)
Jonathan Skinner (DLS - Roehampton University)
Britta Sweers (CGS - UNIBE)

Key notes

Hélène Neveu Kringelbach (UCL)
Martin Stokes (King's College London)

Institutions partenaires

Institut des sciences sociales des religions (Université de Lausanne).
NCCR on the move (Université de Neuchâtel)
Laboratoire "Les Afriques dans le Monde" (Sciences-Po Bordeaux)
Plateforme Genre (Université de Lausanne)
Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique

Références :

- Agier, Michel. 2002. *Aux bords du monde, les réfugiés*. Paris : Flammarion.
- . 2013. *La condition cosmopolite : l'anthropologie à l'épreuve du piège identitaire*. Paris : La Découverte.
- Agier, Michel et Clara Lecadet. 2014. *Un monde de camps*. Paris : La Découverte.
- Amico, Marta et Altaïr Despres. 2016. « Migrer à contre-courant ». *Cahiers d'études africaines* 221 (juin) : 367–88.
- Amselle, Jean-Loup. 2001. *Branchements, anthropologie de l'universalité des cultures*. Paris: Flammarion.
- . 2009. *Logiques métisses anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs*. [Nouv. éd.] avec une postface inédite. Paris : Payot.
- Andrieu, Sarah. 2012. « Artistes en mouvement: Styles de vie de chorégraphes burkinabè ». *Cahiers d'ethnomusicologie* 25 : 55–74.
- Andrieu, Sarah et Emmanuelle Olivier (dir.). 2017. *Création artistique et imaginaires de la globalisation*. Paris : Hermann.
- Aparicio, Frances R. et Candida Jáquez. 2003. *Musical Migrations: Transnationalism and Cultural Hybridity in Latin/o America*. New York: Palgrave Macmillan.
- Aparicio, Frances R. 2010. *Listening to Salsa: Gender, Latin Popular Music, and Puerto Rican Cultures*. Middleton : Wesleyan University Press.
- Appadurai, Arjun. 2001. *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*. Paris : Payot.
- Apprill, Christophe. 2012. « Du milonguero au “professeur” : l'invention d'un métier. Des vies en musique ». In Le Ménestrel, Sara (coord.) *Parcours d'artistes, mobilités, transformations*. Paris : Hermann : 177–204.
- Apprill, Christophe. 2015. « One step beyond. La danse ne circule pas comme la musique ». *Géographie et cultures*, (96) : 131–150.
- Argyriadis, Kali, Capone, Stefania, La Torre, Renée de et André Mary. 2012. *Religions transnationales des Suds : Afrique, Europe, Amériques*. Paris : L'Harmattan.
- Assayag, Jackie. 1998. « La culture comme fait social global? Anthropologie et (post)modernité ». *L'Homme* 38 (148) : 201–223. <https://doi.org/10.3406/hom.1998.370584>.
- Aterianus-Owanga, Alice et Pauline Guedj (Éd.). 2014. *Musiques dans « l'Atlantique noir »*. Paris : Editions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- Aterianus-Owanga, Alice. 2016. « “Tu t'en es pris à la mauvaise go!” Transgresser les normes de genre sur les scènes rap du Gabon ». *Ethnologie française* 1 : 45–58.

- Aubert, Laurent (dir.). 2005, *Musiques Migrantes*. Genève : Musée d'ethnographie.
- Bachir-Loopuyt, Talia et Anne Damon-Guillot. 2018. *Une pluralité audible ? Musiques et mondes sonores en contact*. Tours : Publications Universitaires François Rabelais, à paraître.
- Basch, Linda Green, Glick Schiller, Nina et Cristina Szanton Blanc. 1994. *Nations Unbound Transnational Projects, Postcolonial Predicaments, and Deterritorialized Nation-States*. S.l.: Gordon and Breach.
- Becker, Howard S. 1988. *Les mondes de l'art*. Paris, Flammarion.
- Bennett, Andy et Richard A. Peterson. 2004. *Music Scenes: Local, Translocal and Virtual*. S.l : Vanderbilt University Press.
- Bohlman, Philip. 1997. « Music, myth, and history in the Mediterranean: diaspora and the return to modernity ». *Ethnomusicology OnLine* 3. Academic OneFile, Accessed 8 July. 2018.
- . 2011. « When Migration Ends, When Music Ceases ». *Music and Arts in Action* 3 (3): p. 148–66.
- Bureau, Marie-Christine, Perrenoud, Marc et Roberta Shapiro. 2009. *L'Artiste pluriel: Démultiplier l'activité pour vivre de son art*. Lille : Presses Univ. Septentrion.
- Buscatto, Marie. 2007. *Femmes du jazz. Musicalités, féminités, marginalisations*. Paris: CNRS.
- . 2008. « L'art et la manière : ethnographies du travail artistique ». *Ethnologie française* 38 (1) : 5–13. <https://doi.org/10.3917/ethn.081.0005>.
- Capone, Stefania. 2004. « A propos des notions de globalisation et de transnationalisation ». *Civilisations. Revue internationale d'anthropologie et de sciences humaines* 51 : 9–22.
- Capone, Stefania, Ferran, Hugo et Monika Salzbrunn. 2018. « A l'écoute des transnationalisations religieuses », *Civilisations* 67, à paraître.
- Clifford, James. 1997. *Routes: Travel and Translation in the Late 20th Century*. Cambridge: Harvard University Press.
- Cresswell, Tim et Peter Merriman. 2011. *Geographies of mobilities: Practices, spaces, subjects*. Farnham: Ashgate Publishing, Ltd.
- Cuche, Denys, Kuczynski, Liliane, Raulin, Anne et Élodie Razy. 2009. « Éditorial ». *Revue européenne des migrations internationales* 25 (3) : 7–12.
- Dahinden, Janine. 2017. « Transnationalism reloaded: the historical trajectory of a concept ». *Ethnic and Racial Studies* 40 (9) : 1474–1485. <https://doi.org/10.1080/01419870.2017.1300298>.
- Damon-Guillot, Anne et Mélanie Lefront. 2017. *Comment sonne la ville ? Musiques migrantes de Saint-Étienne*. « Atlas Sonores en Rhône-Alpes », CMTRA.

- Despres, Altaïr. 2016. *Se faire contemporain : les danseurs africains à l'épreuve de la mondialisation culturelle*. Paris : Publications de la Sorbonne.
- Franquesa, Jaume. 2011. « “We’ve Lost Our Bearings” : Place, Tourism, and the Limits of the “Mobility Turn” ». *Antipode* 43 (4) : 1012–1033.
- Fratagnoli, Federica. 2014. « Repenser les ‘croyances’ sur la scène indienne contemporaine. Analyse d’œuvre, des gestes et des discours », *Recherches en danse* 1. <http://danse.revues.org/752>.
- Faulconbridge, James et Allison Hui. 2016. « Traces of a mobile field: ten years of mobilities research ». *Mobilities* 11 (1) : 1–14.
- Gaulier, Armelle. 2015. « Chansons de France, chansons de l’immigration maghrébine ». *Afrique contemporaine* 254 : 73–87. <https://doi.org/10.3917/afco.254.0073>.
- Gibert, Marie-Pierre. 2007. « The intricacies of being Israeli and Yemenite. An Ethnographic Study of Yemenite “Ethnic” Dance Companies in Israel », *Qualitative Sociology Review* III (3) : 100–112.
- . ——— 2011. « Transnational Ties and Local Involvement: North African Musicians in and Beyond London ». *Music and Arts in Action* 3(3) : 92–115.
- Gibert Marie-Pierre et Nadia Kiwan. 2016. « Artistic identities and professional strategies: Francophone musicians in France and Britain ». *Modern & Contemporary France* 24 (3).
- Kaiser, Dr Tania. 2006. « Songs, Discos and Dancing in Kiryandongo, Uganda ». *Journal of Ethnic and Migration Studies* 32 (2) : 183–202. <https://doi.org/10.1080/13691830500487399>.
- Kearney, Michael. 1995. « The local and the global: The anthropology of globalization and transnationalism ». *Annual review of anthropology* 24 : 547–565.
- Khoury, Stéphanie. 2016. « La pratique des rites théâtraux comme vecteur de transmission d’un passé collectif dans l’espace rural cambodgien ». *Péninsule* 73 (2) : 25–51.
- Kiwan, Nadia et Ulrike Hannah Meinhof. 2011a. « Music and Migration: A Transnational Approach ». *Music and Arts in Action* 3 (3) : 3–20.
- . ——— 2011b. *Cultural Globalisation and Music: African Artists in Transnational Networks*. Palgrave Macmillan.
- Le Menestrel, Sara (dir.). 2012. *Des vies en musique. Parcours d’artistes, mobilités, transformations*. Paris : Hermann.
- Long, Lynellen D. et Ellen Oxfeld (dir.). 2004. *Coming Home? Refugees, Migrants, and Those Who Stayed Behind*. University of Pennsylvania Press.

- Martiniello, Marco, Puig, Nicolas et Suzanne Gilles. 2009. « Éditorial : Créations en migrations. Parcours, déplacements, racinements ». *Revue européenne des migrations internationales* 25 (2) : 7–11.
- Menger, Pierre-Michel. 2009. *Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain*. Paris : Gallimard-Seuil, « Hautes études ».
- Moulard, Sophie. 2014. *Le regard entre deux rives*. Vol. N° 213-214. Éditions de l'EHESS. http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=CEA_213_0415.
- Neveu Kringelbach, Hélène et Jonathan Skinner. 2012. *Dancing Cultures: Globalization, Tourism and Identity in the Anthropology of Dance*. Oxford, New York: Berghahn Books.
- Ortar, Nathalie, Salzbrunn, Monika et Mathis Stock. 2018. *Migrations, circulations, mobilités. Nouveaux enjeux épistémologiques et conceptuels à l'épreuve du terrain*. Aix-Marseille : Presses Universitaires de Provence, à paraître.
- Pacini Hernandez, Deborah. 2010. *Oye Como Va!: Hybridity and Identity in Latino Popular Music*. Philadelphia: Temple University Press.
- Pagès, Sylvianne. 2015. *Le butô en France entre malentendus et fascination*. Paris : CND.
- Petersen, Anne Ring. 2017. *Migration into Art: Transcultural Identities and Art-Making in a Globalised World*. Rethinking Art's Histories. Manchester: Manchester University Press.
- Prévost-Thomas, Cécile et Hyacinthe Ravet. 2007. *Musique et genre en sociologie*. 25. Éditions Belin.
- Puig, Nicolas. 2006. « Shi filastini, quelque chose de palestinien ». *Tumultes* 27 : 109–134. <https://doi.org/10.3917/tumu.027.0109>.
- Rastas, Anna et Elina Seye. 2016. « Music as a site for Africanness and diaspora cultures: African musicians in the white landscape of Finland ». *African and Black Diaspora: An International Journal* 9 (1) : 82–95. <https://doi.org/10.1080/17528631.2015.1055652>.
- Ravet, Hyacinthe. 2003. « Professionnalisation féminine et féminisation d'une profession: les artistes interprètes de musique ». *Travail, genre et sociétés* 1 : 173–195.
- Rinaudo, Christian. 2017. « El Norte. Une sociologie de la frontière et des dynamiques migratoires. À propos d'Argán Aragón, Migrations clandestines d'Amérique centrale vers les États-Unis, 2014. » *Lectures anthropologiques* 3. <http://lecturesanthropologiques.fr/lodel/lecturesanthropologiques/index.php?id=443>.
- Rouleau-Berger, Laurence. 2011. « Repenser la question migratoire : migrations, inégalités multisituées et individuation ». *Sociologies*. Dossiers, Migrations, pluralisation, ethnicisation des sociétés contemporaines. <http://journals.openedition.org/sociologies/3701>

- Salzbrunn, Monika. 2017. « Musique, religion, appartenances multiples : une approche de l'événement ». *Sociétés plurielles* Les sciences humaines et sociales à l'épreuve de l'événement, Presses de l'INALCO. <https://societes-plurielles.episciences.org/3668/pdf>.
- Shelemay, Kay K. 1998. *Let Jasmine Rain Down: Songs and Rememberance among Syrian Jews*. Chicago: Chicago University Press, coll. Chicago Studies in Ethnomusicology.
- Sheller, Mimi et John Urry. 2006. « The new mobilities paradigm ». *Environment and planning A* 38 (2) : 207–226.
- Sieveking, Nadine. 2017. « La localité de l'art global. Danser au contemporain à Ouagadougou », dans Sarah Andrieu et Emmanuelle Olivier (dir.), *Création artistique et imaginaires de la globalisation*. Paris : Hermann : 255–282.
- Sorignet, Pierre-Emmanuel. 2012. *Danser : enquête dans les coulisses d'une vocation*. Paris : La Découverte.
- Stokes, Martin. 2004. « Music and the Global Order ». *Annual Review of Anthropology* 33 (1): 47–72. <https://doi.org/10.1146/annurev.anthro.33.070203.143916>.
- . 2011. 'Migrant/Migrating Music and the Mediterranean'. In *Migrating Music*, by Jason Toynbee and Byron Dueck. Taylor & Francis.
- Teerling, Janine. 2011. « The Development of New 'Third-Cultural Spaces of Belonging': British-Born Cypriot 'Return' Migrants in Cyprus ». *Journal of Ethnic and Migration Studies* 37(7) : 1079–1099. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2011.572484>.
- Timera, Mahamet. 2009. « Aventuriers ou orphelins de la migration internationale ». *Politique africaine* 3 : 175–195.
- Trémon, Anne-Christine, Busset, Michael et Grégoire Mayor. À paraître. Dossier Revenir. Quêtes, enquêtes et retrouvailles. *Ethnographiques.org*
- Trémon, Anne-Christine. 2012. « Que faire du couple local/global? Pour une anthropologie pleinement processuelle. ». *Anthropologie Sociale* 20 : 250–266.
- Turino, Thomas, and James Lea (eds). 2004. *Identity and the Arts in Diaspora Communities*, Harmonie Park Press.
- Urry, John. 2007. *Mobilities*. Cambridge: Polity.